

COLLOQUE

« PERFORMATIVITÉ ET POLITIQUE : AU-DELÀ DE LA SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE »

Université de Toulouse*
23, 24 & 25 octobre 2008

RÉSUMÉ GÉNÉRAL

Le but de ce colloque est d'étudier les dimensions politiques de la performativité de l'économie. Le colloque bénéficiera de l'intervention d'auteurs clés qui ont développé le concept de performativité en sociologie ou une perspective politique sur les marchés et/ou l'économie, afin d'introduire la politique dans l'analyse des marchés. Il s'agit de montrer qu'une approche de la performativité comme geste politique peut contribuer à élargir les débats sur la performativité de l'économie au-delà de la sociologie économique et par conséquent contribuer à : 1) développer une théorie plus robuste et générale de la performativité ; 2) renforcer l'analyse politique des marchés ; 3) enrichir la sociologie économique grâce à l'apport d'autres champs de la sociologie comme les études sur le genre et/ou la sociologie politique.

INTERVENANTS

Judith Butler (University of California in Berkeley), **Michel Callon** (CSI – École des Mines de Paris), **Roland Canu** (CERTOP – Université Toulouse II), **Franck Cochoy** (CERTOP – Université Toulouse II), **Peter Dixon** (University of California in Berkeley), **Paul Dugay** (University of Warwick), **Martin Giraudeau** (CERTOP – Université Toulouse II), **Jean-Pascal Gond** (University of Nottingham), **Sarah Green** (University of Manchester), **Claes-Fredrik Helgesson** (Stockholm School of Economics), **Petter Holm** (Norwegian College of Fishery Science – University of Tromsø), **Jacques Igalens** (LIRHE – Université Toulouse I), **Hans Kjellberg** (Stockholm School of Economics), **Liz Mc Fall** (University of Manchester), **David Martin** (CERTOP – Université Toulouse II), **Tim Mitchell** (New York University), **Philippe Steiner** (CESS – Université Paris IV), **Aurélien Tricoire** (CERTOP – Université Toulouse II / LATTS – Université Marne-la-Vallée), **Karel Williams** (University of Manchester).

COMITÉ D'ORGANISATION

Franck Cochoy (cochoy@univ-tlse2.fr), Martin Giraudeau (giraudeau@univ-tlse2.fr), Jean-Pascal Gond (jean-pascal.gond@nottingham.ac.uk), Jacques Igalens (jacques.igalens@univ-tlse1.fr).

* Le colloque se tiendra à l'Université de Toulouse II – Salle du Château / 5, allées Antonio Machado / 31 058 Toulouse cedex 9 / France. Des informations complémentaires seront disponibles prochainement sur : <http://w3.certop.univ-tlse2.fr/>

Avec le soutien de :



ARGUMENTAIRE SCIENTIFIQUE

Le concept de « performativité » a été introduit en sociologie économique par Michel Callon (1998) pour suggérer que « l'économie théorique ne décrit pas une économie matérielle extérieure, mais amène cette dernière à l'existence, créant ainsi le phénomène qu'elle décrit » (MacKenzie & Millo, 2003: 108). Cette idée est aujourd'hui reconnue par de nombreux auteurs comme l'une des contributions majeures à la sociologie économique (Cf. par exemple, *Economy and Society*, 2002 ; Holm, 2007 ; MacKenzie & Millo, 2003 ; MacKenzie, 2004) et s'est accompagnée de vifs débats dans plusieurs domaines des sciences sociales (Miller, 2000 ; Callon, 2005 ; Ferraro, Pfeffer and Sutton, 2005 ; Ghoshal, 2005 ; MacKenzie, Muniesa & Siu, 2007) et plus généralement sur la société et les processus politiques (Bazerman & Malhotra, 2006 ; Fourcade, 2002, 2006). Dans une contribution récente, Callon (2007) insiste sur le fait que la performativité est un processus socio-technique et introduit l'idée que de nombreux mondes socio-techniques se battent pour être performés au sein de la société, influençant de la sorte le formatage de l'économie.

Cependant, si cette dimension « politique » de la performativité est reconnue, elle reste à étudier. Pour explorer les aspects politiques de la performativité, nous suggérons de rassembler les auteurs qui ont étudié le langage comme une arène politique à travers la notion de performativité, ou qui ont établi la nature politique des activités économiques (Latour, 2005 ; Cochoy & Grandclément, 2005). Le premier programme de recherche est porté par des auteurs comme Judith Butler (1988, 1997) qui mettent au jour le processus politique à l'oeuvre dans le langage à travers la notion de performativité (Denis, 2006). La seconde perspective rassemble les travaux de sociologie économique qui cherchent à saisir la dimension politique de l'activité économique (Fligstein, 1996) tout comme le rôle politique joué par les économistes professionnels (Fourcade, 2002, 2006).

Le but de ce colloque est par conséquent de souligner les divergences et/ou les convergences existant entre ces différents auteurs, c'est-à-dire de confronter leurs perspectives afin d'étudier plus avant le potentiel politique du concept de performativité. En appelant à une approche plus politique de l'économie comme terrain et comme discipline, une telle approche de la « performativité comme politique » peut élargir les débats sur la performativité de l'économie au-delà de leur ancrage actuel dans la sociologie économique et pourra finalement contribuer à enrichir la sociologie économique grâce aux apports de la sociologie politique et des études sur le genre.

Au cours de ce colloque, nous chercherons à approfondir deux orientations de recherche : 1) étudier de façon plus approfondie la notion de performativité et son potentiel sociologique afin d'explorer les activités économiques et politiques et 2) analyser les conséquences politiques et sociales variées de la performativité économique.

CONFRONTER LES PERSPECTIVES SUR LA PERFORMATIVITÉ

QU'EST-CE QUE LA PERFORMATIVITÉ ?

D'un côté, la performativité pourra être explorée négativement, à partir de ses différences vis-à-vis de concepts de voisins : quelle différence, par exemple, peuvent être observées entre la performativité et les « prophéties auto réalisatrices » (Merton, 1957) ou les « effets de théorie » (Bourdieu, 1984, 1987) ? D'un autre côté, la performativité pourra être redéfinie positivement à travers la question : « comment les théories (économiques) contribuent-elles à la restructuration des pratiques (dans une économie) ? ». À la suite de débats dans le champ (Butler, 1993 ; Callon, 1998, 2007 ; Mol, 2002), une attention particulière a été accordée à la contribution spécifique des « objets » et autres « matières » au processus de performance, et à leur compatibilité avec l'usage, par les analystes, de la métaphore théâtrale (c'est-à-dire l'analyse de la performativité comme le résultat des « performances » d'acteurs).

QUELS SONT LES EFFETS SOCIAUX DE LA PERFORMATIVITÉ ?

Les succès et les limites de la performativité seront discutés. De façon complémentaire vis-à-vis de la précédente interrogation sur les « objets », quels sont les effets des propriétés spécifiques des théories sur le succès de leur performance ? Les théories doivent-elles être adéquates au monde dans lequel elles sont performées pour que cette performance puisse réussir (MacKenzie, 2003, à paraître ; Lebaron, 2000, 2003) ? À côté de la réussite plus ou moins grande de la mise en oeuvre de certaines théories particulières, quels sont les effets induits du processus de performativité lui-même : change-t-il le statut social où la valeur de certains acteurs (par exemple les économistes) et actants (par exemple les biens marchands) impliqués dans le processus ? Est-ce que la performativité de l'économie théorique a eu des effets en dehors des économies (par exemple en matière de relations entre sexes) ?

EXPLORER LE POTENTIEL POLITIQUE DE LA PERFORMATIVITÉ ÉCONOMIQUE

LA SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE COMME ÉCONOMIE POLITIQUE ?

Le potentiel politique de la performativité économique peut résider dans l'influence des politiques publiques ou privées sur la performativité (Fourcade, 2001 ; Holm, 2001) : comment les acteurs politiques « traditionnels » (par exemple les administrations publiques ou les lobbys industriels) et actants (par exemple les textes juridiques, les normes, etc., tels qu'ils sont décrits in Lascoumes & Le Galès, 2005) participent-ils à la performance de l'économie ? Un autre potentiel politique de la performativité économique peut aussi exister dans ce que Callon a récemment décrit comme « les luttes de performance » (Callon, 2007) : comment la compétition entre des mondes possibles peut-elle être décrite ? Quels sont les régimes politiques qui gouvernent le choix entre

certaines mondes économiques et d'autres (Mitchell, 2002 ; Roitman, 2004) ? Et quel est le rôle joué par la sociologie économique dans de tels ordres politiques ? Est-ce que le paradigme de la performativité déplace la sociologie économique vers d'autres horizons que la « nouvelle sociologie économique » ?

LA PERFORMATIVITÉ DANS LES ÉCONOMIES AU-DELÀ DE L'ÉCONOMIE THÉORIQUE

Le domaine de l'analyse en termes de performativité peut aussi être étendu en amont, en prenant en compte la variété des théories et des « disciplines » scientifiques (Cochoy, 1998) qui peuvent être performées à l'intérieur des économies. Quelles théories économiques non néoclassiques parviennent à être performées (Giraudeau, 2007) ? Quelle influence les théories de gestion ont-elles sur la pratique des affaires ? Comment l'éthique est-elle mise en oeuvre dans et par les firmes (Gond, 2006) ? Et comment la performance des sciences économiques influence-t-elle la performance de l'économie théorique dans l'économie ?

RÉFÉRENCES

- Bazerman, M., Malhotra, D. (2006), «Economics Wins, Psychology Loses, and Society Pays», in D. de Cremer, J. Murnighan et M. Zeelenberg, *Social Psychology and Economics*, Mahwah (N.J.) : Lawrence Earlbaum Associates, pp. 263-280.
- Bourdieu, P. (1984), *Homo academicus*, Paris : Minuit.
- Bourdieu, P. (1987), *Choses dites*, Paris : Minuit.
- Butler, J. (1988), «Performative Acts and Gender Constitution: An Essay in Phenomenology and Feminist Theory», *Theatre Journal*, 49 (1), pp. 519-531.
- Butler, J. (1993), *Bodies That Matter: On the Discursive Limits of Sex*, New York : Routledge.
- Butler, J. (1997), *Excitable Speech: A Politics of the Performative*, New York : Routledge.
- Callon, M. (Ed.) (1998), *The Laws of the Markets*, London : Blackwell.
- Callon, Michel (2005), "Why virtualism paves the way to political impotence. A reply to Daniel Miller's critique of *The laws of the markets*," *Economic Sociology European Electronic Newsletter*, 6 (2), February, pp. 3-20.
- Callon, M. (2007), "What Does it Mean to Say that Economics is Performative?" in D. MacKenzie, F. Muniesa et L. Siu (Ed.), *Do Economists Make Markets? On the Performativity of Economics*, Princeton : Princeton University Press.
- Cochoy, F. (1998), "Another discipline for the market economy" in M. Callon (Ed.), *The Laws of the Markets*, London : Blackwell, pp. 194-221.
- Cochoy, F., Grandclément, C. (2005), "Publicizing Goldilocks' choice at the supermarket: the political work of product packaging, shopping carts, and shopping talk," in B. Latour et P. Weibel (Eds.), *Making things public: Atmospheres of democracy*, Cambridge (MA) : MIT Press, pp. 646-659.
- Denis, J. (2006), « Préface : les nouveaux visages de la performativité », *Études de communication*, n° 29, Décembre, Performativité : relectures et usages d'une notion frontière, pp. 7-24.
- Economy and Society* (2002), 31 (2).
- Ferraro, F., Pfeffer, J., Sutton, R. (2005), "Economics Language and Assumptions: How Theories Can Become Self-Fulfilling", *Academy of Management Review*, 31 (1), pp. 8-24.
- Fligstein, N. (1996), "Markets as Politics: A Political-Cultural Approach to Market Institutions", *American Sociological Review*, 61 (4), pp. 656-673.

- Fourcade, M. (2001), «Politics, Institutional Structures and the Rise of Economics: A Comparative Study», *Theory and Society*, 30 (3), June.
- Fourcade, M., Babb, S. (2002), «The Rebirth of the Liberal Creed: Paths to Neoliberalism in Four Countries», *American Journal of Sociology*, 107 (9).
- Fourcade, M. (2006), «The Construction of a Global Profession: The Transnationalization of Economics», *American Journal of Sociology*, 112 (1).
- Ghoshal, S. (2005), «Bad Management Theories are Destroying Good Management Practices», *Academy of Management Learning and Education*, 4 (1), pp. 75-91.
- Giraudeau, M. (2007), «Le travail entrepreneurial, ou l'entrepreneur schumpétérien performé », *Sociologie du Travail*, Vol. 49, n° 3, juillet-septembre, pp. 330-350.
- Gond, J.-P. (2006), *Contribution à l'étude du concept de performance sociétale de l'entreprise. Fondements théoriques, construction sociale, impact financier*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse I : Toulouse.
- Holm, P. (2001), *The invisible revolution: the construction of institutional change in the fisheries*, Thèse de doctorat, Norwegian College of Fishery Science, University of Tromso : Tromso.
- Holm, P. (2007), «Which Way is Up on Callon?» in D. MacKenzie, F. Muniesa et L. Siu (Eds.), *Do Economists Make Markets? On the Performativity of Economics*, Princeton : Princeton University Press.
- Lascoumes, P., Le Galès, P. (2005), *Les instruments d'action publique*, Paris : FNSP.
- Latour, B. (2005), «From Realpolitik to Dingpolitik – An Introduction to Making Things Public», in Bruno Latour et Peter Weibel (Eds.), *Making things public, atmospheres of democracy*, Cambridge (MA) : MIT Press.
- Lebaron, F. (2000), *La croyance économique. Les économistes entre science et politique*, Paris : Seuil.
- Lebaron, F. (2003), *Les fondements symboliques de l'ordre économique*, Habilitation, Université de Paris VII.
- MacKenzie, D. (2004), «The Big, Bad Wolf and the Rational Market: Portfolio Insurance, the 1987 Crash and the Performativity of Economics», *Economy and Society*, 33, pp. 303-334.
- MacKenzie, D. (2007), «Is Economics Performative? Option Theory and the Construction of Derivatives Markets», in D. MacKenzie, F. Muniesa et L. Siu (Ed.), *Do Economists Make Markets? On the Performativity of Economics*, Princeton : Princeton University Press.
- MacKenzie, D., and Y. Millo (2003), «Constructing a Market, Performing Theory: The Historical Sociology of a Financial Derivatives Exchange», *American Journal of Sociology*, 109, pp. 107-145.
- MacKenzie, D., F. Muniesa and L. Siu (Eds.) (2007), *Do Economists Make Markets? On the Performativity of Economics*, Princeton : Princeton University Press.
- Merton, R. (1957), «The Self-Fulfilling Prophecy» in R. Merton, *Social Theory and Social Structure*, Glencoe : The Free Press, pp. 421-436.
- Miller, D. (2000), «Turning Callon the right way up,» *Economy and society*, 31 (2), May, pp. 218-233.
- Mitchell, T. (2002), *Rule of Experts. Egypt, Techno-Politics, Modernity*, Berkeley : University of California Press.
- Mol, A. (2002), *The Body Multiple*. Durham (NC) : Duke University Press.
- Roitman, J. (2004), *Fiscal Disobedience: An Anthropology of Economic Regulation in Central Africa (Information)*, Princeton : Princeton University Press.

PROGRAMME PRÉVISIONNEL*

JEUDI 23 OCTOBRE 2008

8h30-9h30 : *Accueil des participants*

9h30-10h00 : Présentation (Franck Cochoy & Martin Giraudeau)

MATINÉE : PERFORMATIVITÉ ET POLITIQUES DE L'ÉCHANGE

10h00-10h45 David Martin (CERTOP, Université Toulouse II) : « Écrire les marchés, performer les économies. La marche non aléatoire des dérivés financiers. »

10h45-11h30 Karel Williams, avec Julie Froud, Sukh Johal, Adam Leaver (CRESC, University of Manchester) : « Le capitalisme financiarisé comme performance : de la valeur actionariale aux capital investissement et fonds de couverture. »

11h30-12h15 Philippe Steiner (CESS, Université Paris IV) : « Don ou marché ? Les économistes et la performance de la transplantation d'organes. »

12h15-14h00 *Déjeuner*

APRÈS-MIDI : PERFORMATIVITÉ ET GOUVERNEMENT

14h00-14h45 Paul DuGay (Warwick Business School) : « Max Weber et l'éthique de la fonction : explorer les dimensions politique et éthique de la 'performance'. »

14h45-15h30 Peter Dixon (University of California in Berkeley) : « Gouvernement ou liberté du développement ? Le cas du Développement Humain. »

15h30-16h00 *Pause*

16h00-16h45 Aurélie Tricoire (CERTOP, Université de Toulouse) : « Politique Européenne de Recherche et théorie de la croissance endogène : une histoire de performance ? »

16h45-17h30 Timothy Mitchell (New York University) : « Les options sur les émissions de gaz à effet de serre. »

20h00 *Dîner*

VENDREDI 24 OCTOBRE

MATINÉE : LES EXPÉRIMENTATIONS DE LA PERFORMATIVITÉ

9h00-9h45 Martin Giraudeau (CERTOP, Université de Toulouse II) : « Un business plan Physiocrate ? Idéaux politiques et calcul économique dans le *Projet de fabrique de poudre* initial de Dupont de Nemours (1801). »

9h45-10h30 Michel Callon (CSI, École des Mines) : « Civiliser les marchés : les marchés des émissions de gaz à effet de serre entre expérimentations in vitro et in vivo. »

* La langue de présentation de l'ensemble des communications sera l'Anglais. Des résumés en Français seront néanmoins disponibles et une traduction alternée pourra être proposée.

10h30-11h00 *Pause*

11h00-11h45 Sarah Green (Social Anthropology and CRESC, University of Manchester) : « Les contingences de la performativité : resituer la monnaie, le politique et le social sur les bords de la mer Égée. »

11h45-12h30 Petter Holm (Institutt for Samfunns) : « Performativité et politique : l'action politique du cabillaud côtier. »

12h30-14h00 *Déjeuner*

APRÈS-MIDI : POLITIQUES DE LA PERFORMATIVITÉ

14h00-14h45 Liz McFall (CRESC, University of Manchester) : « Pragmatique et politique : le cas de l'assurance de branche industrielle au Royaume-Uni (1880-1990). »

14h45-15h30 Franck Cochoy (CERTOP, Université Toulouse II) : « 'Quand montrer c'est vendre' : politiques de la performance commerciale dans le *Progressive Grocer* (1929-1959). »

15h30-16h00 *Pause*

16h00-16h45 Roland Canu (CERTOP, Université de Toulouse II) : « Les paliers en profondeur de la performativité. Le langage publicitaire sur le marché français des télécommunications. »

16h45-17h30 Hans Kjellberg, with Claes-Fredrik Helgesson (Department of Marketing and Strategy, Stockholm School of Economics) : « Valeurs, marchés et politiques de la performativité. »

20h00 *Dîner*

SAMEDI 25 OCTOBRE 2008

MATINÉE : LA PERFORMATIVITÉ COMME DISCOURS POLITIQUE

9h00-9h45 Jean-Pascal Gond (Nottingham University) and Jacques Igalens (LIRHE, Université de Toulouse I) : « Sauver le monde par les mots ? Analyses de la performativité des discours de Responsabilité Sociale des Entreprises. »

9h45-10h30 Judith Butler (University of California in Berkeley) : « La responsabilité critique comme performativité : Arendt et Maruyama dans les années d'après-guerre. »

10h30-11h00 *Pause*

11h00-12h30 Débat de synthèse

12h30-14h00 *Déjeuner*

**« PERFORMATIVITÉ ET POLITIQUE :
AU-DELÀ DE LA SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE »**

Université de Toulouse
23, 24 & 25 octobre 2008

BULLETIN D'INSCRIPTION

Merci de bien vouloir renvoyer ce bulletin au plus tard le vendredi 10 octobre 2008 à Marie-Noëlle ROZELET :

- par e-mail : rozelet@univ-tlse2.fr ;
- par fax : 05 61 50 49 63 ;
- ou par courrier : Marie-Noëlle Rozelet / CERTOP – Maison de la Recherche
Université de Toulouse II / 5, allées Antonio Machado
31 058 Toulouse cedex 9 / France.

NOM :

PRÉNOM :

STATUT PROFESSIONNEL :

COORDONNÉES INSTITUTIONNELLES :

.....

.....

TÉL./FAX :

E-MAIL :

Droits d'inscription, comprenant l'entrée au colloque, les déjeuners des 23, 24 et 25 octobre 2008 ainsi que le livret des résumés des communications :

- 90 € (plein tarif) ;
- 45 € (tarif étudiant – joindre copie de la carte d'étudiant).

Déjeuners (gratuits) : 23 octobre 24 octobre 25 octobre

Dîners (à la charge des auditeurs) : 23 octobre (+ 26 €) 24 octobre (+ 32 €)

Je m'inscris au colloque international « *Performativité & Politique : Au-delà de la sociologie économique* » des 23, 24 et 25 octobre 2008 à l'Université de Toulouse II – salle du Château.

Je règle la somme de 90 € (ou de 45 €) + frais de dîner(s) (26 €, 32 €, ou 26 + 32 = 58 €) :

- par chèque postal ;
- par chèque bancaire libellé à l'ordre de M. l'Agent Comptable de l'UTM / *Performativité et Politique* ;
- par bon de commande adressé à Marie-Noëlle Rozelet / CERTOP – Maison de la Recherche / Université de Toulouse II / 5, allées Antonio Machado / 31 058 Toulouse cedex 9 / France.

Date :

Signature :